

LE 6^{ÈME} CONTINENT

Synopsis

Emma, une jeune fille de 16 ans, fugue de chez elle après une énième dispute avec ses parents. Seulement, elle va découvrir suite à ces évènements qu'il existe autre chose que son petit monde confortable et protégé...En effet, seule et ne sachant où aller, Emma part se réfugier chez l'unique personne qu'elle apprécie vraiment, son vieux professeur de littérature et société, une matière qui l'intrigue et la passionne.

Bouleversé par l'irruption soudaine d'Emma, celui-ci va accepter qu'elle se réfugie chez lui quelque temps. Toute son existence calme, studieuse et traditionnelle de vieux célibataire va se trouver ébranlée par l'arrivée d'une adolescente sans gêne, effrontée et extrêmement curieuse. Ce trait de caractère l'amènera à se rendre compte que la vie de son professeur n'est pas si ennuyeuse et ordinaire qu'elle l'imaginait...Elle trouve chez lui des objets étranges, tels qu'une montre qui ne donne pas l'heure ou encore, sur l'ordinateur, des fichiers codés et confidentiels dans un langage qu'elle ne peut pas comprendre.

Impossible pour Emma d'imaginer la réelle vie de son professeur mais, une chose est sûre, elle sait inconsciemment que tous ces mystères cachent une réalité beaucoup moins amusante. Intriguée, Emma harcèle son professeur, qui dépassé par les évènements, va révéler à son élève sa véritable mission et lui ouvrir les portes d'un univers parallèle où la technologie gouverne. La montre se révèle être un pass pour y accéder. Le professeur n'est qu'à moitié humain. C'est un cyborg venant tout droit de cet espace numérique. La 6ème Continent.

Au milieu de toutes ces découvertes, Emma semble perdue. Sont-ils en danger elle et la société, menacés par cette technologie qu'ils ne peuvent plus contrôler et qui est en train de les surpasser ? Faut-il les prévenir ou cela aggraverai-t-il les choses ? Ce professeur tiraillé par le désir de devenir humain, trouvera-t-il en Emma la force de se battre contre le 6^{ème} Continent ?

Episode 1

Alors qu'il finissait d'entrer ses données, un coup sec à sa porte retentit à travers la petite pièce sombre et le tira de ses pensées. Il se leva et marcha péniblement jusqu'à la porte, agacé par les coups se faisant de plus en plus insistants. Il ouvrit la porte brusquement et tomba nez-à-nez avec Emma, une de ses jeunes élèves, qui semblait quelque peu déboussolée. Elle entra sans même le saluer.

Il la regarda d'un air dubitatif, et avant qu'il ne lui ait demandé, elle entama le récit de son énième dispute avec ses parents, l'agrémentant de grands gestes et d'un langage qui hérissait

ses poils de vieux professeur de littérature et société. Elle punctua son discours d'un « Donc je reste ici. » Le pauvre homme dépassé, ne sachant que dire ni que faire, tenta de l'apaiser en lui proposant de discuter autour d'une bonne tasse de thé. Alors qu'il partait à la cuisine, elle s'intéressa aux quelques objets oubliés par mégarde sur la table. Ah ! Ce pauvre professeur, s'il avait su ce que la curiosité d'Emma provoquerait, il aurait peut-être dérogé à ses règles de vieux célibataire endurci et aurait fait un peu de rangement... la jeune fille reporta son attention sur une étrange montre dont le cadran n'affichait que d'étranges images s'apparentant à des aurores boréales. Tandis qu'elle s'apprêtait à la saisir, son professeur la devança. Surprise, elle se retourna face à son hôte dont le visage reflétait la nervosité. Sur le ton de la plaisanterie elle lança : « Bah alors, vous avez quelque chose à cacher ? » Alors qu'elle ricanait, il gardait un visage fermé. D'un ton sec et cassant, il lui répondit : « Non. Malheureusement, la nuit est déjà bien avancée, je ne vais pas vous jeter dehors. Si vous n'avez rien d'autre à faire que fouiner, vous feriez mieux d'aller vous coucher. Je suis convaincu que tous ces événements vous ont fatiguée. Je vous ai préparé un lit à l'étage. » Le contraste entre l'attitude qu'il avait maintenant et celle douce, attentionnée et bienveillante de d'habitude choqua profondément Emma. Ses yeux commencèrent à s'humidifier, et le professeur regretta aussitôt ses paroles. Profondément mal à l'aise, il tenta de se rattraper : « Allons, je vous en prie...je n'aime juste pas que l'on fouille dans mes affaires de pauvre professeur ennuyeux ; Vous devriez vraiment vous reposer... »

Mais ces mots n'apaisèrent pas tout à fait Emma. Une fois dans le lit préparé pour elle, elle eut bien du mal à s'endormir, tourmentée par l'attitude de son hôte mais surtout agacée par le bruit de fond qui troublait le silence de sa chambre : le martèlement incessant des touches d'un ordinateur, qui ne semblait jamais ralentir la cadence. Elle finit par tomber dans un demi-sommeil agité de mauvais rêves et d'angoisses étranges, pour se réveiller quelques heures seulement après. Il était environ 4h du matin. Subitement, elle décida qu'elle devait partir d'ici. Son professeur était trop étrange. Tout cela ne ressemblait pas à l'Albert Wells qu'elle connaissait, ce petit homme à la toison grisonnante, animé du désir de faire passer ses connaissances à ses chers élèves qu'il chérissait et observait toujours d'un œil bienveillant, les écoutant au moindre problème, les consolant au moindre chagrin. Non définitivement, ce gentil bonhomme avait été remplacé par quelque chose de plus sombre, de plus mystérieux...de plus dangereux. Elle descendit furtivement l'escalier, mais son hôte l'attendait déjà en bas. Effrayée, elle tenta de cacher son trouble : « M-mais...vous ne dormez donc pas ? » Il eut un sourire qu'il voulait doux mais qui se révéla effrayant pour elle et répondit simplement « Vous non plus. » Recherchant une échappatoire, elle tourna la tête et aperçut enfin l'écran de l'ordinateur. Une série de chiffre incompréhensible, c'est tout ce qu'elle pu distinguer. Elle plissa les yeux et se rendit compte qu'elle ne comportait que des 0 et des 1. Elle avait vaguement entendu parler de ce genre de chose : Le système binaire déchiffable uniquement par des ordinateurs. Une question s'imposa alors dans son esprit : Quel genre de vieux tordu possède une montre qui ne donne pas l'heure, change brusquement de personnalité, ne dort jamais et passe son temps à taper des 0 et des 1 sur un clavier ? Elle prononça la réponse malgré elle à voix haute : « C'est un horrible psychopathe. »

Elle dirigea son regard vers les pupilles vertes de l'homme toujours immobile et souriant. Elle remarqua tout d'un coup qu'il ne clignait jamais des yeux. Elle eut soudain très envie de partir. Le plus vite possible. Le plus loin possible.

Épisode 2

Ils se toisaient désormais depuis deux bonnes minutes. Ce long silence fut pourtant bien vite brisé. L'émission qui passait fut interrompue par un flash info en provenance de la France. Un présentateur trop tôt tiré du lit annonça la raison de cette coupure : « Une explosion place de la Concorde ».

Leur attention se portèrent sur le poste de télé montrant des vidéos prises sur le lieu au moment de l'incident. La voix du présentateur continuait à commenter les images : « Aux environs de 22 heures, une explosion inexplicable s'est produite au milieu de la place. La foule qui était présente fut prise par surprise par la soudaineté et la violence du coup. Nous comptons une dizaine de morts et une bonne vingtaine de blessés graves. Une équipe d'enquêteur au grand complet a découvert une fois sur les lieux des débris mécaniques pouvant correspondre à des membres robotiques. Les quelques témoins nous assurent avoir aperçu un homme au centre de l'explosion, d'autres affirment même que cet homme était à l'origine de l'explosion. Nous n'en savons malheureusement pas plus à ce sujet. »
Le visage du professeur se crispa de nervosité.

« Par mesure de sécurité, veuillez signaler tout comportement déviant ou suspect. En effet nous sommes informés des comportements différentiels de nos agresseurs : Ils n'ont pas besoin de sommeil, ni même de cligner des paupières. Leur moyen de communication est le langage binaire. »

Emma se tourna lentement vers son professeur. Celui-ci évita son regard et se détourna. Néanmoins, elle osa murmurer : « Monsieur... Est-ce-que... ? »

Plongé dans ses pensées, l'écoutant à peine, il continua son chemin jusqu'à son ordinateur. Emma, inquiète, reprit sa question avec méfiance :

- Monsieur est-ce-que vous...

-Non ! La coupa son professeur dont elle s'éloignait de plus en plus. Tais-toi !

Emma apeurée courut à la porte d'entrée, mais elle fut saisie à l'épaule avec une force impressionnante.

- Attends, ne t'enfuis pas. Je vais m'expliquer...

Moyennement rassurée, ses jambes tremblantes la portèrent jusqu'au canapé où elle s'assit. Après avoir soigneusement éteints la télévision pour éviter toute interruption mal venue, il prit place dans le fauteuil en face d'elle. Il la regarda, et débuta son récit :

- Écoute. Je ne suis pas comme tu sembles le croire... Je suis victime de tout ça... On ne m'a pas laissé le choix...

- Mais de quoi parlez-vous ? En faites-vous partie ?

- Eh bien... Oui. Je suis bien un cyborg. Mais je t'en prie ne tire pas de conclusions hâtives, laisse-moi d'abord t'expliquer. Nous y avons été forcés. Il y a une vingtaine d'années, l'Etat a financé un grand projet de robotisation de l'humanité. Ils ont sélectionné nombres de malades et de mourants... Des cas désespérés... Ils ont subi des modifications au cours d'opérations douloureuses. Les plus chanceux sont morts sur la table et n'ont pas eu à subir cette vie que l'on nous a imposée. Les autres devaient être hors de portée de la civilisation, et furent envoyés dans un endroit plus... Adapté. Un continent virtuel. Le sixième continent. »

Emma baissa lentement la tête, et s'abandonna à la contemplation du carrelage orange défraîchi. Le professeur pouvait aisément comprendre ce qu'elle ressentait: un mélange d'effroi et de doute. Il la voyait cogiter, cherchant désespérément à établir la véracité des déclarations du professeur. Peu importe par quel raisonnement elle passait, elle arrivait toujours à la même conclusion: il ne mentait pas. Soudain, la porte d'entrée s'ouvrit violemment, et le froid de cette nuit d'hiver pénétra la pièce. Alors qu'Emma frissonnait, Albert ne semblait pas ressentir la moindre sensation, le regard à présent tourné vers l'entrée. Un homme d'âge mûr et de grande taille se tenait sur le pas de la porte. Aucune expression n'émanait de lui. Emma n'avait jamais vu ça. Quelqu'un qui ne ressentant plus rien. Elle se tourna, inquiète, vers son professeur. Celui-ci avait plongé son regard émeraude dans les yeux de l'inconnu, et ils semblaient avoir une conversation sans aucun échange de paroles orales. Ce fut à cet instant qu'Emma le remarqua. Les yeux de l'inconnu étaient strictement identiques à ceux d'Albert. Elle recula d'un minuscule petit pas. Mais trop tard. L'individu avait déjà reporté son attention sur elle, fixant ses grands yeux froids et menaçants dans ses pupilles marron claires innocentes.

Épisode 3

Après avoir fixé Emma une bonne minute qui lui parut une éternité, l'inconnu détourna finalement le regard vers son congénère, cherchant une explication. Après un semblant de conversation oculaire entre eux, il prit pour la première fois la parole :

« Il faut la tuer, tu en as trop dit » expliqua le malotru avec une placidité qui effraya Emma. Les yeux larmoyants, elle implora de l'aide à son professeur. Après mûre réflexion, qui fut tout de même pressé par le regard sadique et impatient de l'intervenant, il répliqua :

« Non, elle est inoffensive, elle ne représente aucune menace pour notre monde, elle ne connaît même pas le langage binaire, c'est pour dire! » répliqua le professeur. Emma, piquée, se sentit tout de même soulagée.

42, car c'était son nom, regarda Albert sans finalement prêter plus d'attention que ça à Emma. Il délia enfin sa langue et annonça:

- Il faut retourner au 6ème continent, nous sommes en danger, ils nous traquent ...

« Ils ? » Se questionna Emma, « seraient-ce les humains ? » Albert, grave, acquiesça, et s'empara de sa montre auparavant posée sur la table. Il fit un tour d'horizon et s'arrêta sur Emma:

- Tu n'es pas partie ? C'est trop dangereux pour que tu restes avec moi, retourne chez tes parents maintenant.

- Non surtout pas ! Coupa 42. Je préfère qu'elle reste, qui sait ce qu'il se passerait si elle venait à raconter tout ce qu'elle vient d'entendre ? Qu'elle vienne avec nous, on pourra toujours effacer sa mémoire si elle en voit trop.

Emma n'eut le temps d'exprimer son mécontentement qu'elle fut entraînée par les deux créatures. Tandis que l'un la tenait fermement lui sommant de ne plus bouger pendant quelques secondes, l'autre lui arracha un de ses cheveux et le déposa dans l'abîme colorée de la montre. Emma, perplexe ressentit durant 5 secondes très précises des picotements tout le long de son corps puis, après quelques instants ouvrit enfin les yeux malgré elle.

Aucune couleur. Aucune odeur. Aucun son. Pas de vent. Pas de relief seulement une couleur rose parsemée de nuances de gris s'offrait à son regard. Elle posa des yeux interrogateurs sur son professeur qui se contenta de lui dire "Voici le 6ème continent.". Curieuse, elle ne cessa de détailler tout ce qu'elle pouvait apercevoir. Quand son regard se posa enfin elle distingua avec un peu d'horreur que le sol, non le "monde" n'était que pixels, grouillant, bougeant, tressautant ; le « sol » n'avait pas de consistance, tout flottait dans le vide le plus total. Lorsqu'elle approcha son regard de 42, elle constata avec peur que sa peau était devenue translucide permettant de voir tous ses composants électroniques. Ses yeux verts brillaient étrangement et parcouraient le "paysage" à une vitesse stupéfiante. Effrayée, Emma eut un brusque mouvement de recul qui lui fit percuter le "sol". Assise, elle aperçut au-dessus d'elle, des images pixélisées traversant le monde à toute vitesse. Elle comprit enfin que le paysage un peu flouté qu'elle pensait voir, n'était en fait seulement rempli de cyborgs, de milliers de cyborgs.

- Le travail vient de se terminer, tout le monde sort. Tu sais, l'Etat nous "occupe" ici. Pour ne pas que l'on s'ennuie, pour ne pas que l'on se révolte. Certains, s'ils ont fait leurs preuves, ont le droit d'aller sur Terre, mais dans le secret le plus complet, comme moi, » expliqua Albert à Emma.

- Allons vite au siège, il faut l'informer du danger que nous sommes en train de courir sur Terre. Il faut alerter tous les cyborgs sur Terre, les ramener ici, pour leur sécurité, intervint 42.

-Au siège ? Vous avez un président ? Questionna Emma.

-vNon, pas exactement. Appelle cela comme tu veux, nous avons en quelque sorte un chef ... Il ne s'agit que d'un ordinateur pour toi. Mais doté d'une intelligence humaine en plus de celle informatique. Pour tout problème majeur comme celui-ci, nous devons nous référer à lui. Il contrôle tout notre monde, répondit Albert.

-Quoi qu'il en soit allons-y, pressa 42, nous perdons notre temps, je connais un moyen d'accéder au plus vite au siège, je dois juste paramétrer quelques données. Voilà, nous pouvons y aller, ne bougez plus ...

Quelques picotements plus tard, Emma ouvrit les yeux, puis les écarquilla. Plongée dans le noir, elle était entourée de pixels vert défilant à toute vitesse, des 0 et des 1 flottaient d'un bout à l'autre de la « pièce ». D'après ce qu'elle avait compris, il s'agissait encore du langage binaire...Elle s'approcha des deux cyborgs, qui se tenaient près d'une zone où les chiffres défilaient plus vite que tout autour, et parvint à entendre le "chef".

« Ceci est impossible, par mesure de sécurité, tous les passages reliant notre monde à la

Terre sont fermés. A cause de l'influence humaine, les cyborgs venus sur Terre sont devenus désobéissants et leur fichiers sont devenus incontrôlables d'ici, ils deviennent une menace pour le monde des Hommes autant que celui des Cyborgs. La seule solution qui se présente est de fermer définitivement les passages inter-dimensionnels reliant nos mondes. Il faut les rendre à nouveau hermétiques. Que chacun reste à sa place, dans son monde. Les humains ne sont pas prêts à vivre avec des cyborgs, et ces derniers ne sont pas encore assez perfectionnés. C'était une erreur de commencer si tôt. Nous allons fermer notre monde durant quelques siècles, ensuite nous aviserons. Enfin pour l'instant, un seul problème persiste : les cyborgs qui demeurent sur Terre et qui se sont révoltés vont s'autodétruire, car leur programme ne peut répondre à ce genre de problème. Il risque d'y avoir d'importantes pertes sur Terre étant donné qu'il y a quelques millions de cyborgs présents ...

-Quoi ?! Intervint Emma, abasourdie. Vous ne pouvez pas faire ça ! Vous allez tuer trop d'humains ! Il y a forcément une autre solution !

-Tu es une humaine, Créature? Tu es dépourvue de toute intelligence à mon sens. Tu n'es qu'un animal un peu trop bruyant, gouvernés par ses bas instincts. Tais-toi, tu ne devrais même pas être ici.

-Ça ne change rien ! Répliqua-t-elle d'un ton vif.

Les deux cyborgs restèrent en retrait mais demeurèrent néanmoins attentifs. Vous n'avez pas le droit de faire ça ! Elle continue d'une voix implorante :

- ...Je vous en prie, trouvez une autre solution ... Sur Terre, il y a mes amis, et ... ma famille ...

- Créature, la seule autre chose possible serait d'éteindre les cyborgs avant qu'ils ne perdent complètement contrôle d'eux-mêmes et explosent, mais pour cela, il faudrait mettre fin au monde des cyborgs étant donné qu'ils sont tous liés au même fichier conservé dans ma mémoire. Notre destin est commun, à moi, à eux et à ce monde virtuel. Tu vois bien que rien d'autre n'est envisageable !

- Alors mettons fin au monde des cyborgs puisqu'il en est ainsi !

...Et sans qu'aucune de ces si intelligentes machines que sont les cyborgs n'aient pu réagir, elle se glissa derrière l'immense "chef" et arracha tout ce qu'elle pouvait avec l'énergie du désespoir, ce sentiment si humain que ne peut interpréter une machine, jusqu'à ce que le néant l'emporte.

Épilogue

Sur Terre, tous mènent désormais une vie paisible, aucune autre histoire avec des créatures informatiques quelconques n'eut lieu. L'Etat abandonna son projet de robotisation humaine, si chère en vie et si maigre en résultats. Albert Wells, 42 et les millions de cyborgs à l'âme sacrifiée au nom de la science et du progrès, disparurent. Les parents d'Emma ne retrouvèrent jamais leur fille, malgré le nombre de recherches infructueuses qu'ils menèrent, et continuèrent de vivre avec le grand vide qu'avait laissé cette adolescente curieuse et pleine de vie, inconscients de la bravoure dont elle avait fait preuve en sauvant leur petit univers. Celle-ci fut éteinte emportée par le néant du 6ème continent qu'elle avait causé par son sacrifice, au nom de l'humanité.